

**CÔTE-  
NORD**

 trouvez  
votre  
espace


# Relève recherchée

Travailler sur la Côte-Nord, c'est relever des défis stimulants dans un milieu de vie épanouissant. Avec un marché du travail en excellente santé et une panoplie de postes à combler, la région offre de tout pour tous les goûts.

La Côte-Nord est en plein boum économique. « Le secteur de la construction se porte très bien grâce aux grands projets comme la Romaine et la réfection d'infrastructures routières et portuaires. Et une nouvelle mine a été ouverte en décembre dernier au lac Bloom, près de Fermont », illustre André LePage, économiste pour Emploi-Québec Côte-Nord. Une croissance est même attendue dans l'industrie forestière, en difficulté depuis quelques années. Ce sont de bonnes nouvelles quand on considère que la récession n'a pas épargné la région, où quelque 1 700 emplois ont été perdus en 2009, principalement dans les industries forestière et minière.

La création d'emplois ira donc bon train au cours des prochaines années. À la fin de la période 2009-2013, 1 500 nouveaux emplois devraient avoir été créés, et 7 000 travailleurs partis à la retraite devraient avoir été remplacés.

## DE TOUT, POUR TOUS

Quels types d'emplois seront disponibles?

Emploi-Québec recense une soixantaine de professions qui présentent des perspectives favorables ou très favorables dans la région. Parmi elles, notons les comptables, les ingénieurs, les techniciens en génie civil et en génie électrique, les monteurs de lignes électriques, les mécaniciens, les soudeurs ainsi que les éducatrices à la petite enfance.

Les secteurs des mines, de la construction et de l'hydroélectricité embaucheront des travailleurs en masse au cours des prochaines années. Tout comme la fonction publique et le secteur de la santé. Infirmières, infirmières auxiliaires, travailleurs sociaux et pharmaciens, entre autres, seront demandés dans le réseau de la santé.

Un gros défi à relever. « La plupart de ces emplois sont spécialisés et les travailleurs doivent détenir un diplôme professionnel ou collégial pour les occuper. Or, peu de chômeurs de la région ont ces qualifications », explique André LePage. Un effort doit donc être fait pour former la main-

d'œuvre locale et attirer des travailleurs qualifiés du reste de la province. La demande pour les diplômés universitaires existe, mais dans une moindre mesure.

Partout, la concertation est de mise et les entreprises et les décideurs doivent unir leurs forces afin d'élaborer des stratégies pour faciliter le recrutement. Plusieurs mesures sont déjà en place. À Fermont, par exemple, une formation spéciale destinée aux femmes devrait voir le jour sous peu afin de favoriser leur entrée dans l'industrie minière. Un plan d'action en prévision de la remontée de l'industrie forestière, élaboré par Emploi-Québec et le Comité sectoriel de main-d'œuvre des industries de la transformation du bois, sera également mis en place au cours des prochains mois.

« C'est simple, on a besoin d'un peu de tout! », résume André LePage. ■



**CÔTE-  
NORD**

trouvez  
votre  
espace

# Ça bouge sur la Côte-Nord!

Photo : Port de Sept-Îles

Les grands projets se multiplient sur la Côte-Nord et la région vibre au rythme des chantiers et des premières pelletées de terre. Une manne qui profite aux travailleurs du coin et à ceux de l'extérieur.

Depuis mai 2009, le plus grand chantier du Canada est sur la Côte-Nord, puisque de très nombreux travailleurs s'affairent à construire le complexe hydroélectrique de la Romaine, au nord de Havre-Saint-Pierre. Les investissements pour construire les quatre centrales, d'une puissance totale de 1 550 mégawatts, s'élèvent à

6,5 milliards de dollars. Et ce, sans compter le 1,5 milliard prévu pour la construction des lignes de transport électrique.

« Pour nous, c'est énorme. En une dizaine d'années, le chantier va générer autant d'activité économique que 100 ans d'exploitation de la mine

Tio, qui fait déjà bien vivre la communauté », avance Claudia Carbonneau, directrice générale du Centre local de développement Minganie.

Pour l'instant, quelques centaines de travailleurs construisent les infrastructures de base, comme la route qui mène au chantier et les campements

## Les fruits de l'expérience

Connue pour ses paysages sauvages, ses kilomètres de littoral dentelé, ses villages de pêcheurs coupés du réseau routier, la Basse-Côte-Nord mise sur les petits fruits sauvages pour diversifier son économie.

Les baies sauvages de la Basse-Côte-Nord portent de jolis noms comme « chicouté » et « camarine », tapissent les tourbières et font partie de l'ali-

mentation locale depuis belle lurette. Elles s'approprient désormais à donner un nouveau souffle à la région.

L'automne dernier, un laboratoire rural d'une durée de 5 ou 6 ans, financé par le ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire, a été lancé à l'initiative de l'Association des Coasters, un organisme sans but lucratif voué au développement économique du territoire de la Basse-Côte-Nord.

Objectif : créer une coopérative et installer une usine afin de récolter, transformer et commercialiser les petits fruits sauvages. À l'heure actuelle,

qui hébergeront les ouvriers. Les travaux de dérivation et de construction s'amorceront sous peu. Et pendant la période de pointe, de 2012 à 2016, plus de 2 000 travailleurs s'échineront sur le chantier. Le projet devrait prendre fin en 2020.

Parmi les corps de métiers recherchés, on compte les contremaîtres, les bûcherons, les mécaniciens, les opérateurs de machinerie et les chauffeurs de camion. Afin de répondre à la demande, des formations professionnelles ont été données à Havre-Saint-Pierre et ailleurs en Minganie. Mais la main-d'œuvre locale ne suffira pas, selon Claudia Carbonneau.

### LES TEMPS MODERNES

D'autant plus qu'à Baie-Comeau, l'aluminerie Alcoa a entrepris de grands travaux avec un échancier et des besoins de main-d'œuvre similaires à ceux de la Romaine. « Nous discutons avec Hydro-Québec de la possibilité de se synchroniser afin de tenir compte des besoins des deux chantiers et d'optimiser les retombées dans la région », explique Luc Bourassa, directeur des communications à l'usine de Baie-Comeau. Mais même si les deux sociétés accordent leurs violons, la demande pour une main-d'œuvre qualifiée sera forte.

Le projet de modernisation d'Alcoa vise à remplacer trois des cinq séries de cuves de l'usine (utilisées dans la production d'aluminium) par des équipements modernes, qui répondront aux nouvelles normes environnementales en vigueur à partir de 2015. Du coup, la pérennité de l'usine est assurée.

Déjà entamé, le démantèlement des cuves est pris en charge par une partie des quelque 1 600 employés de l'usine. Pendant la phase de



Photo : Hydro-Québec/rivière Romaine

construction, entre 2012 et 2015, 6 800 emplois par année seront créés. Et à Baie-Comeau comme à la Romaine, les ouvriers de la construction comme les mécaniciens et les électriciens auront la cote.

### À BON PORT

Du côté du port de Sept-Îles, 2010 s'annonce comme une année record. Pas moins de quatre chantiers sont en cours, des investissements qui totalisent 160 millions de dollars.

Les installations liées aux activités des compagnies minières devront être agrandies, de même que celles reliées à Aluminerie Alouette. De plus, un quai qui pourra accueillir des navires de croisière de plus de 2 500 passagers est déjà en construction. La livraison est prévue pour octobre 2010.

Et ce n'est qu'un début. « La demande de la part des pays émergents comme la Chine et l'Inde pour le minerai de fer continue de croître et des nouveaux projets miniers se dessinent dans la région », affirme Pierre D. Gagnon, président-

directeur général du port. Il estime que le volume d'activité du port doublera d'ici trois à cinq ans, pour atteindre 60 millions de tonnes. Le nombre d'emplois liés aux activités portuaires (notamment ceux de techniciens en maintenance industrielle et de manœuvres) devrait passer de 1 100 à 3 500 d'ici à 2015.

### EFFET DOMINO

À cela s'ajoute une panoplie d'autres investissements, comme la construction de deux usines de filtration des eaux à Baie-Comeau; un projet de 47 millions de dollars qui devrait créer une centaine d'emplois directs. Plus au nord, 438 millions seront investis pour l'amélioration de la route 389, entre Fire Lake et Fermont.

Les effets de ces grands projets se font sentir partout dans la région. La demande est en hausse pour les services connexes, comme la restauration, l'hébergement, la location de véhicules, et les fournisseurs de produits et de services pour la construction. Un véritable eldorado pour les travailleurs et les entrepreneurs de tout acabit. ■



« On vise une production semi-industrielle et l'exportation à l'extérieur de la région. »

— Guy Langlais, Biopterre

les ingénieurs et les techniciens en transformation alimentaire de l'Institut de technologie agroalimentaire de La Pocatière s'affairent à mettre au point diverses recettes et au final, six produits comme des jus et des confitures seront mis en marché.

Les baies sont déjà utilisées de façon artisanale, mais avec ce projet, la communauté voit grand. « On vise une production semi-industrielle et l'exportation à l'extérieur de la région », explique Guy Langlais, spécialiste des produits forestiers non ligneux chez Biopterre, qui a collaboré à l'élaboration du projet.

Au total, cette petite industrie devrait créer une douzaine d'emplois de gestion et de transformation ainsi qu'une centaine d'emplois saisonniers de cueilleurs professionnels. « Le grand défi, ce sera de pourvoir ces postes », lance Guy Langlais. Avis aux intéressés! ■


**CÔTE-  
NORD**

 trouvez  
votre  
espace

# Aide à l'entrepreneuriat

La porte de la Côte-Nord est grande ouverte aux entrepreneurs, tant pour consolider le développement régional que pour assurer la vitalité des communautés. Ceux qui répondent à l'appel peuvent compter sur nombre de ressources pour les épauler.

Avec la présence d'Hydro-Québec, des alumineries Alcoa et Alouette et des compagnies minières comme Consolidated Thompson et Rio Tinto, la grande entreprise est bien implantée sur la Côte-Nord. Or, la région compte aussi sur les petits entrepreneurs pour se développer, et ceux-ci ont l'appui de plusieurs organismes, dont trois sociétés d'aide au développement des collectivités (SADC) ayant pour mandat d'offrir de l'aide financière et technique aux projets de démarrage, d'acquisition ou d'expansion d'entreprise. « L'aide financière est octroyée au moyen de deux programmes, le Fonds d'investissement et le Fonds Stratégie jeunesse, réservés aux jeunes de 18 à 35 ans », explique Caroline Dupuis, agente de communication à la SADC Côte-Nord.

L'aide technique peut prendre la forme de conseils sur la gestion des ressources humaines ou encore d'un coup de main pour dénicher les services d'un comptable ou d'un fiscaliste.

Pour l'année financière 2008-2009, une trentaine de projets ont reçu un appui financier de la SADC Côte-Nord, qui dessert les MRC Sept-Rivières et Minganie ainsi que la Basse-Côte-Nord. Parmi eux, le Marché Mellau, une épicerie fine doublée d'un

service de traiteur, qui a ouvert ses portes à Sept-Îles l'automne dernier. « Le bouche à oreille est très bon », assure Caroline Dupuis. Jusqu'à maintenant, le commerce remporte un franc succès.

## TRAVAIL D'ÉQUIPE

À Sacré-Cœur, sur la Haute-Côte-Nord, la Société de développement agit comme bailleur de fonds et investit dans des projets porteurs de création d'emplois.

« Au-delà de la création d'entreprise, ce que je cherche à développer, c'est l'esprit d'entreprendre. »

— Marie-Ève Bouchard,  
CJE de La Haute-Côte-Nord

Le dernier en lice : l'usine Granulco, qui fabrique des granules écoénergétiques pour poêles et de la litière équestre à partir de sous-produits du bois. Une entreprise dont la Société de développement détient 25 % des actions. « Nous donnons un coup de main pour le démarrage. Quand l'entreprise sera bien établie, nous céderons nos actions », explique Lucas Deschênes, qui porte le double chapeau de président de

la Société de développement et de directeur de Granulco.

La nouvelle entreprise s'insère dans le groupe Boisaco, un complexe de sept entreprises de transformation du bois qui constitue le moteur économique de la municipalité et dont les résidents sont en partie propriétaires par l'intermédiaire de deux coopératives.

## PRÉPARER L'AVENIR

Des réussites comme celles de Boisaco, la Côte-Nord en veut d'autres. Marie-Ève Bouchard, agente de sensibilisation à l'entrepreneuriat jeunesse rattachée au Carrefour Jeunesse-Emploi de La Haute-Côte-Nord, a donc pour mission de semer la culture entrepreneuriale chez les jeunes pour récolter la richesse économique. À cette fin, elle organise notamment des ateliers dans les écoles primaires et secondaires.

« Au-delà de la création d'entreprise, ce que je cherche à développer, c'est l'esprit d'entreprendre. Que ce soit des projets économiques sociaux, culturels ou sportifs, l'entrepreneuriat est le meilleur moyen de se prendre en main et de bâtir une richesse collective », conclut-elle. ■



# Espace de vie

Véritable vitrine sur la Côte-Nord, le site [www.TrouvezVotreEspace.com](http://www.TrouvezVotreEspace.com) renferme une mine de renseignements sur tous les aspects de la vie dans cette région aussi immense qu'humaine.

Vous avez envie d'une virée sur la Côte-Nord? Une visite de [www.TrouvezVotreEspace.com](http://www.TrouvezVotreEspace.com) s'impose. Conçu pour inciter les gens à venir découvrir, habiter, étudier, travailler ou investir dans la région, le site brosse un portrait global du coin et de ses habitants.

En plus des photos de paysages à couper le souffle, vous y trouverez des renseignements sur le territoire et la biodiversité, la vie culturelle, le plein air et les loisirs. Sans oublier l'information plus pratico-pratique sur les services de transport, les établissements d'enseignement et les programmes de stages.

Chercheurs d'emplois, vous n'êtes pas en reste! Le site donne accès à des appels de candidatures et recense les professions recherchées. Des liens vous dirigent vers des organismes d'aide à l'emploi comme Place aux jeunes et les Carrefours Jeunesse-Emploi. Une section est consacrée aux emplois étudiants et une autre est destinée aux jeunes diplômés.

Vous y apprendrez également tout sur les occasions d'affaires et les programmes de soutien au développement économique. Et pour ceux qui souhaitent approfondir leur démarche, le site permet de trouver des ressources additionnelles.

Un excellent point de départ pour découvrir un espace de vie, de travail et de jeu! ■

## Bienvenue chez nous !

Vous succombez aux charmes de la Côte-Nord ? Une poignée d'agents de migration est à votre disposition pour vous assurer une intégration toute en douceur.

Rompus aux besoins et aux services de la région, les agents accompagnent les jeunes et les moins jeunes dans chaque étape de leur intégration (recherche d'emploi, d'hébergement, de service de garde, etc.). Ils jouent également un rôle d'ambassadeur, notamment en organisant des séjours exploratoires toutes dépenses payées qui permettent aux gens de l'extérieur de se familiariser avec le milieu et de tisser des liens avec la communauté.

**Renaud Deschênes,**  
agent de migration Haute-Côte-Nord  
418 233-3838  
[renaud.deschenes@cjehcn.qc.ca](mailto:renaud.deschenes@cjehcn.qc.ca)

**Eve Lecavalier,**  
agente de migration Manicouagan  
418 589-8589  
[pajmanic@cjemanic.qc.ca](mailto:pajmanic@cjemanic.qc.ca)

**Monica Thériault,**  
agente de migration Sept-Rivières  
418 961-2533  
[migration7rivieres@globetrotter.net](mailto:migration7rivieres@globetrotter.net)

**Steven Claxton,**  
agent de migration Minganie  
418 538-1943  
[pajminganie@cld.minganie.org](mailto:pajminganie@cld.minganie.org)

Programme Accès Stage,  
secteur ouest de la Côte-Nord  
Téléphone : 1 888 589-9890 et  
418 589-9890 / Courriel : [pas-universitaire@cegep-baie-comeau.qc.ca](mailto:pas-universitaire@cegep-baie-comeau.qc.ca)

**Lyne-Allix Martin,** stratégie jeunesse,  
recrutement danse et musique  
1 800 330-8757 et 418 589-5774  
[lyneallix.martin@urlscn.qc.ca](mailto:lyneallix.martin@urlscn.qc.ca)

**Micheline Huard,** coordonnatrice  
régionale de l'Entente 3R  
418 962-0221  
[micheline.huard@crecotenord.qc.ca](mailto:micheline.huard@crecotenord.qc.ca)